

Démarche de préservation des sources de la Touvre

Compte-rendu du comité de pilotage n°5
Le 19 mars 2024, Vouzan

Liste des participants :

- EPTB Charente : Baptiste SIROT, Adeline MASSONNEAU, Eliot CROIZET, Sarah PAULET
- Agence de l'Eau Adour-Garonne : Sophie LABOURROIRE
- GrandAngoulême : Francis LAURENT, Thierry HUREAU, Delphine MAZEAU, Frédéric GAUTHIER
- OUGC Karst : Jean-Sébastien POLMAN, Yoahn DELAGE
- UFC-Que Choisir : Jacques BRIE
- Cerfrance Poitou-Charentes : Baptiste BONIS
- Chambre d'Agriculture de la Charente : Claire THUAULT
- Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne : Rémy BOUYRAT, Stéphane MALIVERT
- Négoce Agricole Centre Atlantique (NACA) : Nicolas PUGEAUX
- Coopérative de Mansle : David PERONNE
- Océalia : Mathilde LANDAIS
- ARS de Charente : Clémence CHATELAIN
- MAB 16 : Anaïs BIOCHE
- SyBTB : Emanuel ROJO-DIAZ,
- PNR PL : Marc PICHAUD
- DDT16/SEER : Thomas LOURY, Fabienne TESSIOT
- BIO NA / GAB87 : Victor FAUCHER
- Conseil départemental 24 : Nathalie JACQUEMAIN
- SYBRA : Mathieu TALLON, Eliane REYNAUD
- Association de Recherches Spéléologiques La Rochefoucauld : Danielle DOUCET

Objet : Comité de pilotage N°5 de la démarche de préservation des sources de la Touvre :
Présentation des données Qualité

Diffusion : EPTB Charente

COMPTE RENDU DE REUNION

ORDRE DU JOUR

- Rappel des étapes précédentes
- Présentation des Données Qualité
- Présentation de la stratégie pour la construction des actions
- Présentation des résultats des premières rencontres bilatérales

Déroulé de la Réunion

Introduction

M. Laurent (GrandAngoulême) rappelle les enjeux sur le territoire de la Touvre (importance de cette ressource pour l'alimentation en eau de GrandAngoulême et soutien d'étiage au fleuve Charente).

Baptiste Sirot (EPTB Charente) présente l'ordre du jour.

Point ZSCE

Lors du dernier comité de pilotage de nombreux acteurs ont exprimé leurs inquiétudes vis-à-vis d'une éventuelle mise en place de ZSCE (Zone Soumise à Contraintes Environnementales). Sur ce point **Baptiste Sirot (EPTB Charente)** présente les deux options possibles pour la démarche de préservation des sources de la Touvre. Il précise qu'en passant par une stratégie locale, avec un programme multi thématique (aménagement de bassin, assainissement, ...), le programme d'actions ne sera pas soumis à l'obligation de mise en place d'une ZSCE lors du renouvellement.

Claire Thuault (CA16) s'interroge sur le choix qui sera fait pour la démarche Touvre.

→ **Baptiste Sirot (EPTB Charente)** précise que c'est une décision politique que les collectivités (GA et EPTB Charente) ont prise. Il indique que la volonté est d'orienter la démarche sur une Stratégie Locale.

Thomas LOURY (DDT16) rappelle que sur les programmes « Re-Sources » il n'y a pas, à ce jour, de contraintes réglementaires. Seuls les périmètres des ZSCE ont été définis et font l'objet d'un arrêté.

Présentation des données qualité :

Eaux souterraines :

Qualité de l'eau au captage de la Touvre

Trois stations ont été choisies pour faire les analyses sur la qualité de l'eau : La Touvre au Bouillant (BSS001UCBK), la Touvre à la résurgence du Bouillant (BSS001UBZM) et les données fournies par l'ARS issues du contrôle sanitaire sur la bêche d'eau brute de l'usine du Pontil.

Concernant l'analyse du paramètre nitrate, plusieurs chronologies sont présentées. Des données pluviométriques sont associées à chaque point.

Sur l'ensemble des stations, on observe une concentration moyenne autour de 15mg/l avec quelques pics entre 30 et 35 mg/l.

Pour rappel, la norme de distribution pour l'eau potable est fixée à 50mg/l.

Baptiste Sirot (EPTB Charente) précise que sur les graphiques, les régressions linéaires montrent des tendances (hausse et baisse) très légères.

Marc Pichaud (PRN PL) demande quelles stations ont été consultées pour les données pluviométriques.

→ **Eliot Croizet (EPTB Charente)** indique qu'il s'agit de la station de Brie-Champniers et que les données utilisées sont des données publiques de Météo France. L'EPTB Charente précise que ces données ont été ajoutées aux graphiques à titre informatif afin de détecter une éventuelle corrélation entre la pluviométrie et certains pics de nitrates observés.

Marc Pichaud (PNR PL) demande si un travail en flux a été réalisé et si le stock en nitrates dans le Karst est quantifié.

→ **Baptiste Sirot (EPTB)** indique que la démarche de travail en flux est en cours à l'échelle du bassin Charente, certaines stations vont être complétées avec des échelles limnimétriques afin de terminer des flux (attention, il ne s'agit pas de suivi continu, nous n'aurons donc qu'une estimation des flux). Sur le bassin de la Touvre, une réflexion est en cours sur la station de Feuillade.

Sur les pics de nitrates observés **Mathieu Tallon (SYBRA)** apporte quelques éléments d'explication et indique que la logique saisonnière se voit sur les courbes de tendances pour les nitrates. Les années 2003 et 2005, par exemple, sont des années sèches avec peu de recharge. Les années suivantes ont été plutôt pluvieuses avec un lessivage des sols plus important qui expliquerait les pics de nitrates observés.

Yoahn Delage (OUGC KARST) confirme que les pics font suite à des épisodes de sécheresse (2005 et 2011) et précise que les apports azotés sur les cultures sont corrélés aux rendements passés et font l'objet d'un PPF (Plan Prévisionnel de Fumure). Les apports en azote sont donc raisonnés aux aléas saisonniers.

Yoahn Delage (OUGC KARST) s'interroge sur certains pics de nitrates au niveau du Bouillant.

→ **Emmanuel Rojo-Diaz (SyBTB)** indique qu'il serait intéressant de corréler les courbes aux débits pour expliquer certaines valeurs observées.

→ **Mathieu Tallon (SYBRA)** rappelle que des travaux ont eu lieu sur la Rochefoucauld entre fin 2007 et fin 2010, lesquels ont causé une perturbation significative du sol dans la zone d'infiltration. Ces travaux peuvent expliquer certaines valeurs retrouvées sur la station.

Qualité de l'eau dans le Karst

Pour faire l'état des lieux de tendances sur l'eau souterraine dans le Karst, le choix a été fait de présenter la station de La Rochefoucauld (BSS001SNL). Les tendances montrent une concentration moyenne en nitrate supérieure au captage (environ 30mg/l). Là encore, les tendances à la hausse ou à la baisse semblent très légères.

Sur le paramètre « produits phytosanitaires », des graphiques illustrant la fréquence de détection et de dépassement du seuil de potabilité des molécules sont présentés sur l'ensemble des stations citées précédemment. Il en ressort qu'au captage, uniquement deux molécules sont retrouvées en dépassement du seuil de potabilité (0,1 µg/l) sur la période 2016-2023 : l'atrazine désisopropyl déséthyl et l'ESA alachlore. Sur les eaux souterraines du Karst se sont les mêmes molécules qui sont retrouvées mais avec une fréquence de dépassement plus importante. À noter cependant, certaines molécules ne dépassent pas le seuil de potabilité mais sont fréquemment détectées. C'est le cas pour le chlorothalonil ou l'ESA metolachlore par exemple.

Stéphane MALIVERT (CA87) s'interroge sur les molécules d'atrazine encore retrouvées dans l'eau malgré l'interdiction de l'utilisation de la molécule depuis 2001.

→ **Adeline Massonneau (EPTB Charente)** précise que les molécules retrouvées sont les molécules de dégradation de l'atrazine et qu'on les retrouve encore car elles sont stockées dans les sols et dans les eaux souterraines.

Rémy Bouyrat (CA87) demande pourquoi il y a plus de matières actives recherchées sur la Rochefoucauld (environ 500).

→ **Eliot Croizet (EPTB Charente)** explique que les molécules recherchées ne correspondent pas uniquement à des matières actives issues de produits phytosanitaires. Environ 300 molécules de pesticides sont recherchées sur le bassin.

Eaux Superficielles :

Sur les eaux superficielles, les tendances en nitrates et en produits phytosanitaires sont présentées sur uniquement trois stations car considérées comme exutoires des principaux cours d'eau qui alimentent le Karst :

- La Bonnieure à St Ciers sur Bonnieure
- La Tardoire à Vouthon
- La Bandiat à Feuillade

Sur les nitrates, on observe des concentrations moyennes plus faibles que sur les eaux souterraines : entre 6 et 15 mg/l.

Concernant les produits phytosanitaires, les données ne nous permettent pas de faire des conclusions fiables car il y a peu de prélèvements et d'analyses. Cependant, quelques molécules dépassent fréquemment le seuil de potabilité : l'AMPA, le métolachlore (ESA et total), le diméthanimide, le glyphosate et le paraquat (ou gramoxone).

Rémy Bouyrat (CA87) demande si les laboratoires qui font les prélèvements sur les différentes stations sont les mêmes.

→ **Baptiste Sirot (EPTB Charente)** indique que nous n'avons pas connaissance de l'ensemble des laboratoires qui font les analyses actuellement. En revanche, les méthodes d'analyses sont normées et donc identiques et comparables

Yoahn Delage (OUGC KARST) rappelle le pouvoir de dilution des rivières qui sont peu chargées en nitrates (environ 8 mg/l de nitrate). Le phénomène s'observe en comparant la moyenne de

concentration en nitrates dans le karst à la Rochefoucauld (environ 30mg/l) à la concentration à la résurgence (environ 17mg/l).

Emmanuel Rojo-Diaz (SyBTB) propose de s'intéresser aux indicateurs biologiques notamment IBGN ou pêches électriques afin d'avoir un regard plus précis sur l'état des cours d'eau et pallier au manque de données nitrates et pesticides.

Marc Pichaud (PNR) interroge sur le choix du point de suivi des eaux souterraines à La Rochefoucauld, il se demande si celui-ci prend en compte l'effet dilution (nitrates) de l'ensemble des cours d'eau qui entre dans le Karst.

- La dilution n'a pas lieu à la Rochefoucauld pour **Yoahn Delage (OUGC KARST)**
- **Adeline Massonneau (EPTB Charente)** propose de regarder les données sur les autres points de suivi en eaux souterraines du Karst pour voir si les tendances sont les mêmes.

Marc Pichaud (PNR) précise également qu'il semblerait que la zone définie comme la plus vulnérable suite à l'étude soit la zone de lessivage des nitrates dans le Karst.

Présentation de la stratégie :

L'EPTB Charente présente comment les actions seront construites pour la future stratégie locale sur la Touvre. L'enjeu majeur de la démarche est la préservation de la qualité de l'eau au captage. Les actions proposées pourront concerner l'ensemble des thématiques qui concourent à cet enjeu (assainissement, milieux aquatiques, agricole, sensibilisation du grand public...). Des exemples de programmes qui œuvrent déjà à préserver la qualité de l'eau sont présentés.

Stéphane MALIVERT (CA87) demande pourquoi on parle de pollutions ponctuelles et non diffuses comme dans le reste de l'étude.

- **Baptiste Sirot (EPTB Charente)** précise qu'il ne s'agit pas de pollutions ponctuelles au sens de celles qui sont identifiées dans les périmètres de protection. Il donne comme exemple les gouffres, où la pollution ponctuelle aura le même impact que la pollution diffuse de par les transferts immédiats dans le Karst.

Jacques Brie (UFC Que Choisir) précise que le milieu a un rôle à jouer dans l'élimination des molécules de pesticides mais qu'on en retrouve encore même en plantant des haies (exemple de l'atrazine). Il indique qu'il faut vraiment réduire les sources de pollutions à la source car nous pourrions avoir le même schéma avec d'autres molécules dans le futur. Il ajoute que compte tenu du coût de traitement des eaux pour les collectivités, les démarches préventives doivent être une priorité.

Afin de construire le plan d'action de la Stratégie Locale, des rendez-vous bilatéraux sont organisés avec les différents acteurs du territoire. Les actions seront ensuite retravaillées collectivement en groupe en fonction des thématiques abordées.

Baptiste Sirot (EPTB Charente) rappelle l'objectif des rendez-vous bilatéraux. Il s'agit de faire l'état des lieux de ce qui est fait sur le territoire mais également des actions qui pourraient être mises en place

afin de préserver la qualité de l'eau.

- **Thierry Hureau (GrandAngoulême)** précise que les propositions doivent venir des partenaires et que le rôle des politiques sera de trouver les financements nécessaires.
- **Baptiste Bonis (Cerfrance Poitou-Charentes)** indique que le CER a surtout fait un état des lieux de ce qui était fait mais ne s'est pas encore engagé politiquement sur des actions à mener sur le territoire.

Stéphane Malivert (CA 87) demande si une extrapolation des analyses a été faite afin de visualiser l'évolution de la qualité du milieu dans le futur et de justifier de faire mieux que la norme au jour d'aujourd'hui.

- **Thierry Hureau (GrandAngoulême)** indique qu'on doit prendre en compte les prévisions du GIEC...
- **Frédéric Gauthier (GrandAngoulême)** précise que l'objectif n'est pas de faire mieux que la norme. L'objectif est de maintenir le niveau de qualité actuel dans un contexte de changement climatique. Il précise que le cadre est adaptable et volontaire.

Yoahn Delage (OUGC Karst) ajoute qu'il y a une méconnaissance de la réglementation et des démarches existantes permettant de préserver la qualité de la ressource en eau. Il précise que pour mieux gérer l'azote à l'échelle d'une exploitation il faut de la disponibilité en eau (irrigation). Il réagit à l'exemple d'action indiqué sur la diapositive : augmenter ou maintenir la surface en prairies n'est pas pertinent à cause du manque de valorisation de l'herbe, de la disparition de l'élevage et de la perte de valeur foncière induite. Il ajoute que les agriculteurs ne savent pas comment faire mieux sachant que ce qui est fait est déjà bien pour la qualité de l'eau. Il remet également en doute la pérennité des aides proposées actuellement et rappelle aussi les retards de paiement sur la PAC et les MAEC.

Stéphane Malivert (CA 87) complète et déplore le manque de pérennité des aides et les retards de paiement qui peuvent mettre en difficulté les exploitations agricoles.

Fabienne Tessiot (DDT16) précise que les financements seront discutés au cas par cas des actions proposées. Elle indique qu'il est important de mettre en place du préventif volontaire afin d'éviter le curatif réglementaire.

Jacques Brie (UFC) complète en disant que le traitement de l'eau est de plus en plus coûteux.

Frédéric Gauthier (GrandAngoulême) indique que les filières de traitement se sont améliorées. De l'argent a été investi dans l'usine du Pontil pour anticiper une possible dégradation de la ressource. On cherche à préserver la ressource et à anticiper aussi sur l'eau brute qui arrive à l'usine de traitement.

Le planning prévisionnel est présenté à l'ensemble du comité de pilotage. Même si cela est ambitieux, l'objectif est maintenu de construire les actions d'ici l'été 2024 (juillet).

Suite à ce Comité de Pilotage, les rencontres bilatérales avec les acteurs du territoire seront poursuivies. En parallèle des groupes de travail sont prévus afin de discuter collectivement des actions envisagées.